

au crayon de pastel. Elles comportent des éléments de silhouettes humaines déformées parfois à un tel point qu'elles donnent l'impression de structures à moitié abstraites. L'expressionnisme était sûrement une manifestation toute spécifique de "l'esprit du temps". Il régnait alors dans l'art en général et plus particulièrement en Pologne qui, en plein milieu des années 1950, a connu la période dite du "dégel" politique liée aux événements d'octobre 1956. L'art, dominé jusqu'alors par la doctrine social-réaliste, commençait à se libérer de la cuirasse des ordres et des interdits. Les nouveautés du monde envahissaient rapidement les milieux polonais toujours prêts à les assimiler. Les jeunes peintres proposent alors une peinture expressionniste qui se distingue par la richesse des couleurs et des factures, se référant parfois nettement aux tendances abstraites.

Effleuré par cet "esprit du temps" Beksinski devient pour un certain temps un fervent porte-parole de ces changements. Par la suite il admettra lui-même que pendant cette époque il était influencé par la "mode", comme l'est généralement tout débutant enthousiaste.

Cette soumission à une "mode" se voit peut-être le plus nettement dans ses premières oeuvres créées à la charnière des années 1950 et 60, ainsi qu'au début des années 1960. On y voit apparaître alors les composition purement abstraites, réalisées par divers procédés plastiques: dessins, peintures, reliefs en matière plastique, mais aussi en fil de fer et en tôle, sculptures et bas-reliefs en plâtre.

Beksinski essaie différentes formes et différents matériaux, conformément aux exigences de l'époque, mais aussi en accord avec ses prédispositions intérieures. Car les tableaux en tôle et en fil de fer, tout comme les reliefs en plâtre, bien qu'abstraits par leur forme lui permettent de rester expressionniste. L'artiste, qui ne supporte pas l'abstraction géométrique, accomplit des merveilles de technique dans la densité et dans la complication de la matière plastique au service de l'expression. La tôle et le fil de fer sont traités par l'acide, cuits, forgés, couverts de patine et polis jusqu'à ce qu'ils deviennent d'une densité extra ordinaire. Etant donné que ses tableaux sont construits par superposition, selon les règles du bas-relief, l'artiste obtient des effets tellement variés que déjà à cette époque ses oeuvres sont ressenties par le public comme des créations narratives. Les critiques y discernent les images des villes bombardées, les paysages de la mort et de la destruction. Les termes d'un malentendu, qui ira désormais en s'approfondissant, sont déjà bien plantés. Certes, dans l'atmosphère, toujours proche, de la guerre récemment finie une interprétation littéraire des oeuvres de Beksinski n'étonne qu'à moitié. Mais déjà l'artiste ressent le besoin de s'en démarquer car -dit-il- il n'a nullement programmé de telles significations.

C'est seulement sa première exposition vraiment "plastique", présentant surtout les dessins - en 1964 à Varsovie - qui a fait connaître Beksinski en tant qu'artiste dont la personnalité créative est déjà formée. L'exposition a provoqué bien des critiques, tout en devenant sujet à de véritables exaltations.

Bien que Beksinski appartienne depuis quelques années déjà à l'Association Polonaise des Artistes Plasticiens il demeure pratiquement inconnu des amateurs d'art. Il est vrai qu'il a présenté ses reliefs lors de l'exposition de Poznan en 1958. Mais à cette époque là, s'il commence à exister déjà dans la conscience du public c'est plutôt comme architecte. Cela d'autant que l'exposition en question se tient justement dans les locaux de l'Association des Architectes.

Mais c'est l'exposition suivante, celle qui a eu lieu dans la capitale polonaise, trois ans plus tard, en 1967, qui a révélé Beksinski tel que le public et les critiques le voient et le reconnaissent jusqu'à nos jours. L'artiste y a montré ses dessins, aussi fermes par leur construction que par leur contenu mais très éloignés des formes à moitié abstraites, faites au crayon dans les années 50 et au début des années 60. Ces dessins, exécutés en grande partie à la plume et au stylo-bille noir, étaient maintenant - sans aucune exception - figuratifs. Reproduits depuis lors dans des dizaines de catalogues, journaux et autres publications ils sont devenus ses premières oeuvres vraiment représentatives, caractéristiques du "vrai" Beksinski; oeuvres que l'on identifie déjà au premier coup d'oeil avec "le style de Beksinski".